

Plus loin dans ce bulletin:

- Palestine: cultiver, c'est résister p. 2
- Vers... : la Fol'Fouille p. 2
- L'éolien terrestre... p. 3
- Des travaux au carrefour... p. 3
- Découvrez le GAC-Ferme Ste Barbe .p. 4
- A Lasne, les Aînés bougent!... p. 4
- Annonce conférence sur le Climat p. 4

EDITORIAL Mobilisation

contre le projet de Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP) : aussi à Lasne ?

Beaucoup d'entre vous ont sûrement déjà entendu parler de ce grand accord de libre-échange actuellement en négociation entre les Etats-Unis et la Commission Européenne.

Cet accord, négocié jusqu'ici dans le plus grand secret, vise à créer un vaste marché transatlantique en supprimant un maximum d'obstacles au commerce, spécialement les obstacles dits non-tarifaires. Ces "obstacles" sont en vérité les différentes normes sociales, sanitaires ou environnementales, culturelles, de protection des services publics et des consommateurs prises à tous les niveaux de pouvoir...

Avec un tel accord, ces normes propres à l'Europe, à un Etat ou à une Commune, pourraient être contestées par des investisseurs américains, si elles étaient jugées "déraisonnables, arbitraires ou discriminatoires". Les multinationales auraient alors la possibilité d'attaquer devant un tribunal arbitral privé toute norme ou décision publique qu'elles considéreraient comme entraves à l'expansion de leurs parts de marché, et de réclamer une réparation aux autorités publiques concernées.

La crainte d'une dérégulation massive est réelle, et celle-ci pourrait aboutir - entre autres - à l'arrivée sur le marché européen de viande avec usage d'hormones, de volaille à l'eau de javel et autres semences OGM commercialisés aux Etats-Unis, aux dépens de la production locale, et des circuits courts et durables.

Depuis des mois, l'opposition aux négociations de ce TTIP rassemble partout en Europe une mobilisation citoyenne majeure.

En Belgique, le TTIP a déjà fait l'objet de débats à tous les niveaux de pouvoir, y compris dans de nombreuses communes, le plus souvent à l'initiative des conseillers Ecolo. Une motion demandant la fin définitive des négociations du TTIP (ou à tout le moins leur suspension dans l'attente d'une redéfinition du mandat de négociation de la Commission) sera également déposée à Lasne.

A l'heure où ces lignes sont écrites, il est impossible de dire quel accueil lui réservera la majorité MR du conseil communal de Lasne...

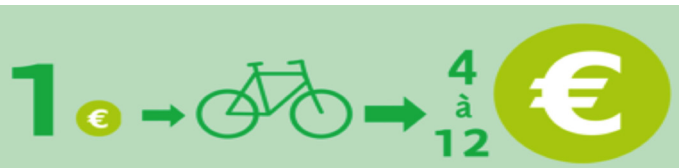
Laurent Masson

Conseiller communal

laurent.masson@ecolo-lasne.be



Les associations cyclistes demandent un « plan Marshall 2.vélo »



Chaque euro dépensé pour le vélo pourrait rapporter de 4 à 12 €. C'est ce que révèle une étude sur l'économie du vélo en Wallonie. Pro Velo, l'HeureuxCyclage.be et le GRACQ invitent donc les gouvernements à investir, dès aujourd'hui, dans une politique cycliste ambitieuse. Développer un « plan Marshall 2.vélo » est économiquement – très! – rentable !

A l'heure actuelle, promouvoir l'usage du vélo s'avère déjà payant: chaque euro dépensé rapporte entre 1,3 et 3 euros en Wallonie. Et ces gains sont exponentiels : plus on investit, plus la pratique du vélo augmente et plus les retombées économiques sont importantes. Un programme vélo ambitieux pourrait ainsi générer, pour chaque euro dépensé, un bénéfice de 4 à 12 euros.

1 milliard d'euros de bénéfices par an !

Une augmentation significative de l'utilisation du vélo nécessiterait un investissement de 22 €/an par habitant (pour comparaison, le budget "vélo" des Pays-Bas est de 24 €/an par habitant), mais engendrerait des bénéfices annuels de plus d'1 milliard en Wallonie, dans les domaines de la santé, l'environnement, la mobilité, l'emploi, etc.

C'est essentiellement en matière de santé que se traduiront ces retombées économiques. Mais les dépenses publiques nécessaires au développement de l'usage du vélo – infrastructures et aménagements cyclables, campagnes de promotion, études, subsides aux associations... – seront également compensées par les gains et les économies réalisés dans les domaines de l'environnement, de la congestion du trafic (en Wallonie, le Brabant wallon est particulièrement concerné!), de l'emploi, du tourisme wallon à vélo et des transports publics.

Notons encore que si cette politique s'avère rentable pour les pouvoirs publics régionaux, les citoyens, les entreprises et les petits commerces locaux bénéficieront eux aussi du développement de la pratique du vélo. Le vélo contribue à lutter contre la crise! Les associations cyclistes appellent donc les gouvernements à investir dans ce secteur.

Leur demande reste une demande, mais le gouvernement wallon actuel n'accorde pas plus de moyens qu'auparavant...

PALESTINE: CULTIVER C'EST RESISTER

Telle est la devise de la Coopérative «Al Sanabel» de Halhul près de Hébron en Cisjordanie.

Cette coopérative de production de jus de raisin a été créée par des paysans qui ne parvenaient pas à commercialiser l'ensemble de leur production de raisins. Les incessants arrêts routiers et les interminables files d'attente devant les check-points israéliens en plein soleil leur faisaient perdre une grande partie de leur récolte. Ils ont donc opté pour une transformation locale de leur raisin en jus.

A sa création, en 2006, la coopérative comportait 12 paysans-récoltants. Ils sont aujourd'hui 320, qui représentent, compte tenu de l'importance des familles, environ 1500 personnes.

Actuellement, la production est encore largement artisanale. Mais

la production industrielle se met en place. Après la création de la coopérative (2006-2009), et le début de l'industrialisation de la fabrication (2010-2012), le projet arrive en phase finale



Depuis 2013, le projet d'Al Sanabel a bien avancé (achat d'un terrain, construction du bâtiment, installation des premières machines) mais il manque encore des investissements pour que la coopérative fonctionne à plein. Elle a besoin de financement pour y arriver.

En 2012, environ 1% de la production de raisin de la région a été pressé. L'objectif est d'arriver à 12 % et les coopérateurs pensent pouvoir atteindre cet objectif en 2017.

En France, trois groupes locaux de l'Association France-Palestine soutiennent le projet depuis le début. En Belgique, la Coordination des groupes pour une Paix Juste au Proche Orient (PJPO) le soutient depuis 2013. Diverses associations (principalement Nivelles et Mazerine (Lasne, Rixensart, La Hulpe) ont fait des dons et/ou ont obtenu des subsides de leur commune ou de syndicats. De plus, une collecte de fonds via OXFAM Solidarité a été lancée. (Compte bancaire OXFAM: BE37 0000 0000 2828 avec mention: Palestine 8893)

Renseignements: daniel.dekkers@skynet.be

*Vers une société plus solidaire, plus respectueuse de notre planète...
Un exemple – parmi tant d'autres – près de chez nous: la Fol'Fouille!*

Dans ces temps de crises multiples et diverses, une tendance claire se dessine dans l'évolution de notre mode de vie: vers plus de solidarité, de respect de la nature, et d'une société civile qui se mobilise contre le gaspillage et la discrimination. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire le best-seller de Jeremy Rifkin, «*La nouvelle société du coût marginal zéro*»⁽¹⁾, mais aussi regarder autour de soi, pour constater la prolifération des coopératives et des projets citoyens de toute sorte.

Un des nombreux exemples près de chez nous est «*La Fol'Fouille*» de l'asbl L'églantier⁽²⁾.

La Fol'Fouille est une ressourcerie, située Rue Jean Volders 218, à Braine-l'Alleud. Elle accepte ou enlève, gratuitement, tout objet qui encombre, mais encore en bon état : textiles, meubles d'intérieur et d'extérieur, livres, multimédia, jeux-jouets, articles de loisirs, articles de cuisine et brocante...

Ces dons sont revalorisés par la vente à tout public et à des prix «verts et solidaires» ou redirigés vers une filière de recyclage adaptée et adéquate. (Rec'Up ou Solid'R).

Le produit des ventes de la Fol'Fouille soutient financièrement les projets sociaux des 3 pôles d'activité de l'asbl L'églantier :

- sa maison d'accueil pour femmes victimes de violence au sein du couple et leur/s enfant/s,
 - son antenne d'accueil, service de consultations sans hébergement, et
 - la Fol'Fouille, devenue un acteur essentiel du développement durable par son travail en faveur de la diminution de l'empreinte écologique des villes et villages de notre partie du Brabant Wallon, et qui favorise l'insertion socio-professionnelle des femmes en situation précaire.
- Allez voir la Fol'Fouille, vous serez toujours les bienvenus !!



Le magasin est ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h / Réception des dons du lundi au samedi de 9h30 à 16h30 / Tél: 02/385 24 35.

Pol Jansegers

⁽¹⁾ Version française: Ed. «Les Liens qui libèrent», 2014

⁽²⁾ Autre exemple: «La Ressourcerie de la Dyle» à Genappe, gérée par un lasnois!

L'éolien terrestre semble avoir du plomb dans l'aile. La conséquence des campagnes de dénigrement tendancieuses? ...ou de l'attitude NIMBY ? ou ...d'arguments valables ??

Les anti-éoliens ne désarment pas. Une tendance vieille de nombreuses années...

A leurs arguments, on peut répondre en deux temps:

1. Ce qui est vrai :

Oui, Malgré la gratuité du vent, l'énergie électrique coûte encore actuellement plus cher à produire par la voie éolienne qu'avec le gaz ou le charbon (en coût direct de fabrication).

Oui, le développement des énergies vertes est en partie financé par les consommateurs via le système des certificats verts.

Oui, la durée de vie d'une éolienne est de +/- 20 ans, contre 40 ans pour une autre centrale.

2. Ce qui est faux :

Non, ce n'est pas forcément mauvais pour le consommateur. Allez voir les prix de l'électricité sur Belpex (www.belpex.be) et vous constaterez que les prix baissent quand il y a du vent et/ou du soleil. Grâce aux certificats verts, l'énergie produite avec des éoliennes et/ou des panneaux solaires fait baisser le prix de l'électricité (et donc la rentabilité des centrales au gaz...)

Non, ce n'est pas mauvais pour la Belgique: vaut-il mieux payer son énergie plus cher en Belgique, ou acheter du pétrole arabe ou du gaz russe brûlé dans des centrales françaises (GDF Suez)? Surtout avec l'éolien citoyen (49% détenu par les citoyens et/ou les communes), l'argent des certificats verts reste en Belgique et profite directement au pays et à sa balance des paiements.

Non, le coût direct de fabrication n'est pas le prix de revient réel de l'énergie : par exemple, pour le nucléaire, il y a des tas de coûts cachés qui sont également payés par le citoyen à son insu (sécurité, stockage des déchets, démantèlement des centrales, prolifération militaire, ...). Si tous ces coûts étaient clairement expliqués aux citoyens, on verrait que l'écart n'est pas aussi grand que ça...

Non, les énergies « moins chères » ne sont pas sans impact sur la qualité de l'environnement et sur le réchauffement climatique. Ça a aussi un coût non négligeable en termes de

santé publique.

Non, les éoliennes ne sont pas abandonnées en fin de vie : les permis uniques wallons (ou permis d'exploitation en Flandre) prévoient dès le départ le démantèlement des éoliennes en fin de vie, pour lequel une provision spéciale est constituée dans les comptes des exploitants.

D'ailleurs, les propriétaires terriens ne donnent les droits de superficie que pour la durée de vie de l'éolienne et demandent aussi que l'outil soit démonté avant que le terrain ne leur soit rendu.

Non, il n'est pas impossible d'adapter la consommation en fonction de la production.

Avec l'internet des objets, on peut très facilement connecter les lessiveuses, sèches-linge et lave-vaisselle à Internet (via le Wifi domestique) pour y recevoir un signal "prix bas" qui lancerait les machines au moment où l'électricité est la moins chère, c'est-à-dire quand les centrales les plus polluantes sont à l'arrêt.

En effet, quand l'électricité est chère, c'est parce que trois conditions sont réunies : (i) on a épuisé le baseload nucléaire, (ii) les centrales au gaz sont appelées à la rescousse, et (iii) il n'y a ni vent ni soleil pour calmer le jeu et limiter le nombre de centrales au gaz mises en route au prix fort. En pratique, en dehors des cas de nécessité urgente, les machines tourneraient la nuit et/ou les jours où il y aurait du vent/soleil.

Non, et surtout, les énergies fossiles et minérales (pétrole, gaz, uranium) ne sont pas infinies. On ne peut raisonner comme si ça allait durer pour toujours. Il viendra donc nécessairement un jour où il faudra s'en passer. Ne vaudrait-il donc pas mieux intensifier les recherches sur le renouvelable – éolien, solaire et tant d'autres – plutôt que d'engloutir des sommes gigantesques dans des recherches nucléaires hypothétiques ou de polluer durablement nos sous-sols par le fractionnement des roches pour l'extraction des gaz de schiste? Un bon père de famille se doit de penser à l'avenir de ses enfants. *Notons enfin que les wallons sont majoritairement favorables aux éoliennes!*



Des travaux au carrefour de l'ex-Godillot:

un rond-point provisoirement définitif, ou définitivement provisoire ?

Ce 28 avril, nous avons été surpris de voir des travaux d'asphaltage à l'endroit sus-nommé. Ils avaient l'air de transformer le rond-point-en-blocs-de-Lego-géants en quelque chose de plus... définitif. Les lasnois connaissent bien ce rond-point depuis de nombreuses années, et s'étonnaient même de la persistance de ce non-sens de la circulation routière, reconnu à l'unanimité comme dangereux. En cause, la position ambiguë de la rue de Genleau, dont seulement la partie montante

fait partie du rond-point, contrairement à la partie descendante qui débouche dans la Route de l'Etat, à quelques mètres seulement du rond-point!

Voyant les travaux, on pensait donc que le bon sens allait enfin triompher, en intégrant la rue de Genleau entière dans le rond-point. Que nenni !

Le chef de chantier, interrogé, nous déclare que le maître de l'ouvrage, le SPW (Service Public de Wallonie), a donné instruction de

remplacer les « blocs de Lego » par des structures plus définitives, en béton, mais... **en gardant exactement le même emplacement!** Au service Environnement de la Commune – qui n'avait pas été consultée auparavant – nous apprenons qu'il s'agit de travaux provisoires, et donc... inutiles !!

Faudra-t-il un accident grave pour que l'on prenne ce problème au sérieux ??

Pol Jansegers

Découvrez le GAC-Ferme Sainte Barbe⁽¹⁾ de Lasne, sa convivialité, ses fruits et légumes bio, savoureux, et pas chers !

En janvier 2015, les GAC ("Groupe d'Achats Collectifs") de Lasne et d'Ohain – ce dernier étant devenu trop petit – ont décidé de fusionner, mais il y a encore de la place pour une dizaine de membres !

Notre GAC fait principalement des commandes hebdomadaires de produits de la Ferme Sainte Barbe d'Orp-le-Grand de Joël Lambert. Ce sont des "paniers" de légumes et de fruits bios + des filets de 3kg de légumes et fruits de saison, qui sont livrés chaque samedi au centre de Lasne (quartier Genleau).

Il y a aussi, quelques fois par an, des "offres spéciales" de la Ferme Sainte Barbe : en saison des racines de chicons "à forcer", poulets fermiers bio, colis de porc bio (10-5-3kg), saucisse porc & boeuf, etc.

Occasionnellement, notre GAC transmet à ses membres des offres d'autres fermes ou petits producteurs bio (viande d'agneau, de boeuf, d'huile de colza, de farines, etc.).

En fait, faire partie d'un GAC, qu'est-ce que cela implique ?

* Ce n'est pas acheter au supermarché bio du coin, c'est aider un producteur bio, lui assurer un certain volume de ventes tout au long de l'année et essayer de comprendre son travail avec la nature, le climat, accepter ses limites!

* C'est accepter que si le légume prévu au panier ne peut pas être récolté (température, pluie, sécheresse, etc.), il soit remplacé par un autre produit équivalent (c'est aussi contraignant pour le fermier que pour le client!).

* Cela suppose une curiosité pour les légumes, parfois des "variétés anciennes", moins connus ou mal connus, souvent moins "jolis" d'aspect ou pas calibrés, mais si savoureux avec une recette appropriée !

* C'est comprendre que la quantité mise dans un panier dépend de la valeur : beaucoup de bettes, ça vaut 1 poignée de champignons !

* C'est, enfin, en utilisant le "circuit court", éviter les longs transports et les pollutions y associées, ainsi que les intermédiaires et les augmentations des prix !

Si vous avez des questions, n'hésitez surtout pas à appeler. Contact: Annie Grégoire 02/633.53.59, GSM 0477/300.310

⁽¹⁾ D'autres initiatives similaires existent à Lasne, notamment "Les paniers verts", "La ruche qui dit oui", etc.



A Lasne, les Aînés bougent!...

La population des Aînés à Lasne va grandissante. Une Commission Consultative Communale des Aînés (CCCA) s'emploie, de diverses façons, à favoriser leur bien-être:

* organisation de séances d'information avec débats, dont certaines en collaboration avec les Amicales des Aînés de Lasne et de Plancenoit. Prochainement, jeudi 4 juin à 18H à la Tartine: «*Votre sécurité sur la route*», sensibilisation aux modifications du Code de la route, par l'équipe du Service de Roulage de la zone de police de la Mazerine.

* réalisation, en collaboration avec les services communaux, d'un *Guide des Aînés*, qui apporte toutes les informations concernant les services utiles à leur quotidien, disponibles à Lasne. Ce guide a été distribué avec «*La Vie à Lasne*» en novembre 2014.

* à l'occasion des constructions et aménagements de terrain en projet au centre de Lasne, la CCCA a fait part à notre bourgmestre d'un double souhait: 1) disposer d'un local de rencontres pour les aînés, à partager avec d'autres groupes, et 2) prévoir un espace de délasserment sportif adapté aux seniors, intégré à une plaine de jeux pour enfants. Notre requête a été bien accueillie, appuyée par la province, et les moyens budgétaires sont prévus.

* un projet de rencontres intergénérationnelles avec le conseil communal des enfants et des groupes d'adolescents se prépare pour cet automne.

Contacts: Président: Jean Hallet jjhallet@skynet.be

Vice-présidents: Monique Dekkers
dekkersmonique@skynet.be

Jean Delacroix

jean.delacroix@skynet.be

Mise en page :

Pol Jansegers

Courriel:

pol.jansegers@gmail.com



Éditeur responsable :

Lionel Dellis

15bis, rue d'Aquinot, 1380 Lasne

Tél : 02/ 652 01 04

Courriel: lion11279@ecolo-lasne.be



Les groupes ECOLO de Lasne, Rixensart et La Hulpe vous invitent à une soirée film/conférence/débat :

2015 :

l'année des grandes décisions pour

LE CLIMAT



1) Film "De plein fouet"

2) Exposés suivis de débat:

- Joeri Thijs de Greenpeace :
Limiter le changement climatique: quelles ambitions?
- Véronique Rigot du CNCND 11.11.11 :
Les négociations à l'épreuve de la justice climatique: quelle solidarité avec les plus vulnérables ?

Le lundi 1^{er} juin 2015

au Rideau rouge, 70 route de Renipont, à Lasne

19 H : petite restauration (sandwiches/boissons)

en présence des conférenciers

20 H : film, exposés et débats

Contact: daniel.dekkers@skynet.be tel: 02/633.47.59